

## Ensemble face à la pandémie : **préserver l'emploi et garantir les investissements**

Depuis plusieurs années, on observe dans de nombreux pays africains une stabilisation politique constante et une croissance économique soutenue. La pandémie de Covid-19 et ses répercussions économiques freinent actuellement cette évolution réjouissante. Elles pourraient entraîner la perte de millions d'emplois et se traduire, pour les entreprises, par un manque à gagner important et des faillites.

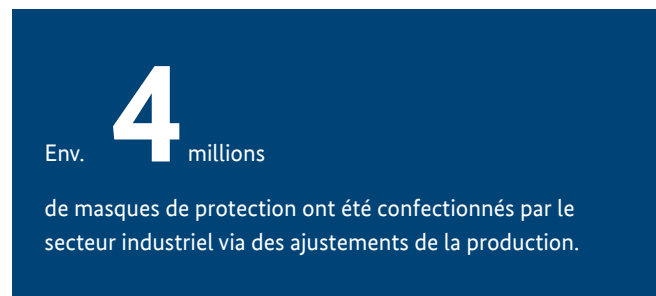
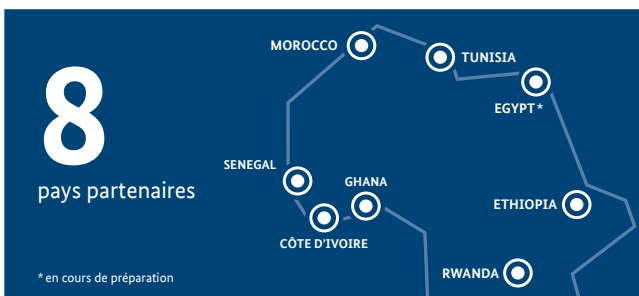
L'objectif central de l'**Initiative spéciale Formation et emploi** du ministère fédéral allemand de la Coopération économique et du Développement (BMZ) est de créer des emplois et des places de formation en Afrique. À cette fin, l'Initiative spéciale, qui opère également sous la marque **Invest for Jobs**, encourage les investissements privés durables au niveau local. À l'heure de la pandémie de Covid-19, nous avons été en mesure de **réagir avec célérité et souplesse aux nouveaux défis** et de contribuer ainsi à la **préservation de l'emploi et des investissements** en Afrique dans le cadre de l'Initiative spéciale. Pour ce faire, nous avons réorienté nos projets existants et en avons conçu de nouveaux

en étroite collaboration avec nos partenaires, en nous concentrant essentiellement sur les aspects suivants :

- Appui aux petites et moyennes entreprises via l'apport de liquidités dont elles ont impérativement besoin
- Réorientation de la production vers des produits contribuant à la lutte contre la pandémie
- Garantie de la continuité de l'activité

Ce faisant, nous axons plus encore qu'auparavant notre activité sur la coopération avec les petites et moyennes entreprises africaines, afin de stabiliser les structures économiques et les chaînes d'approvisionnement locales mises à mal par la crise. Invest for Jobs concourt ainsi à accroître la résilience des entreprises et donc leur capacité de réponse aux défis de l'avenir. Les exemples figurant dans les pages suivantes **présentent quelques-unes de nos multiples activités destinées à préserver l'emploi.**

## Appui dans nos pays partenaires





# 1. Appui financier : soutien aux petites et moyennes entreprises

Les entreprises dans les pays partenaires de l'Initiative spéciale Formation et emploi subissent également les répercussions de la pandémie, qui entraînent une charge financière parfois très lourde. Alors que les revenus s'effondrent, de nombreuses dépenses subsistent intégralement, notamment pour les ressources humaines et les loyers. C'est là qu'intervient le **vaste programme de lutte contre le coronavirus mené par la facilité Investissements pour l'emploi (IFE)**. Cette dernière, en tant que facilité d'investissement d'Invest for Jobs, soutient principalement des petites et moyennes entreprises (PME) au niveau local en leur fournissant, par l'intermédiaire d'institutions financières partenaires, les **liquidités dont elles ont impérativement besoin**. L'appui prend essentiellement la forme d'une réduction des charges d'intérêt et d'injections de liquidités. La coopération avec *GroFin* en est un bon exemple. Cette institution financière investit dans des petites entreprises en pleine croissance, notamment en Afrique. Depuis le début de la pandémie de Covid-19, une contribution d'Invest for Jobs à hauteur de 5,2 millions d'euros a permis à *GroFin* de **soutenir 26 entreprises employant au total 4 700 personnes** au travers d'un appui-conseil ainsi que d'aides financières.

« *GroFin* m'a non seulement apporté un soutien moral en ces temps difficiles, mais m'a aussi aidé à pouvoir continuer à produire », explique Hebamungu Wenceslas, fondateur d'*EcoPlastic*. Au cours de la pandémie, cette entreprise de recyclage établie au Rwanda avait dû fermer ses portes pendant deux semaines ; ses recettes avaient également chuté et l'accès aux matières premières était devenu difficile et onéreux. *GroFin* a aidé l'entreprise à couvrir ses coûts fixes et à optimiser sa production à la lumière des nouvelles circonstances. « **Au lieu de perdre confiance, nous avons pu reprendre l'activité** », résume Hebamungu Wenceslas, « je suis très reconnaissant à *GroFin* pour son soutien. »

## Soutien dans les moments difficiles au moyen de liquidités

À l'heure de la pandémie de Covid-19, les temps sont également difficiles pour Lahlbi Niang, gérant d'*Amsata Plastique Sandales*. Ce petit fabricant de chaussures sénégalais a soudainement perdu 80 % de sa clientèle. « Mais les coûts fixes sont restés inchangés », explique Lahlbi Niang. Pour réduire les frais, il a décidé de suspendre la production dans un premier temps, suivant en cela les conseils de *GroFin*. Lorsque Lahlbi Niang a pu relancer la production après l'allègement des restrictions, il a rapidement manqué de matières



Production de chaussures de Amsata avant la pandémie de Covid-19.

premières et d'argent pour de nouveaux matériaux. **Rétrospectivement, Lahlbi Niang constate que sans l'injection de liquidités de l'Initiative spéciale, il aurait dû fermer son entreprise définitivement.**

Au Ghana, l'Initiative spéciale a lancé un programme similaire. Dans ce pays, la facilité Investissements pour l'emploi accorde à la *Stanbic Bank* un total de 6 millions d'euros, que la banque complète par un allègement supplémentaire des conditions de crédit. **Il est ainsi prévu de soutenir 40 entreprises comptant 4 400 emplois au total.** *Jekora Ventures* est l'une des entreprises qui a déjà bénéficié de cette aide. Cette société d'élimination et de recyclage des déchets située à Accra, au Ghana, emploie plus de 200 personnes et collabore avec plusieurs communes pour desservir plus de 24 000 foyers. Suite à l'augmentation des taux d'infection au Ghana, un confinement a été décrété dans le pays. Une situation particulièrement problématique pour les entreprises de gestion des déchets telle que *Jekora Ventures* ; près de 70 % de la clientèle est tombée sous le coup du confinement, ce qui a fait chuter les recettes. Grâce au financement de la *Stanbic Bank*, *Jekora Ventures* a enfin pu payer les salaires et les factures en souffrance, maintenir son activité et, surtout, éviter d'autres risques sanitaires liés à la non-élimination des déchets.



## 2. Conversion de la production : confection de produits pour lutter contre la pandémie

De nombreux secteurs d'activité et entreprises sont confrontés à une baisse de la demande de leurs produits et services en raison des restrictions liées au coronavirus – et l'industrie textile ne fait pas exception. Sophie Nzinga Sy est à la tête de l'association *Women in Fashion*. Avec le soutien de l'Initiative spéciale Formation et emploi, elle met actuellement en place au Sénégal un centre de création textile qui a vocation à former quelque 300 jeunes et à créer 200 nouveaux emplois. « Lorsque la pandémie est arrivée au Sénégal en mars, nous avons dû interrompre notre activité. À mesure que le virus se propageait dans le pays, les couturières et couturiers étaient de plus en plus à court de commandes », se remémore Sophie Nzinga Sy, qui se trouva soudainement confrontée à un défi inattendu.



### Fabrication de masques et de désinfectants

Alors que la population sénégalaise achetait de moins en moins de vêtements, la demande en masques augmentait rapidement. Les foyers à faible revenu, en particulier, avaient impérativement besoin de masques grand public pour se protéger de la pandémie, et pour protéger les autres. Pour y remédier, l'Initiative spéciale a noué une collaboration avec *Women in Fashion* et l'Agence de Développement et d'Encadrement des Petites et Moyennes Entreprises (ADEPME) du Sénégal afin d'aider 100 ateliers de couture à se lancer dans la production de masques. Les **750 couturières et couturiers** sont ainsi parvenus à confectionner en très peu de temps 120 000 masques pour les familles nécessiteuses ; en outre, ils ont fabriqué 1 000 draps de lit qui ont été distribués à des hôpitaux manquant de moyens. « **Avec l'aide d'Invest for Jobs, nous avons pu continuer à employer nos couturières et couturiers et contribuer également à la protection sanitaire sur place** », se réjouit Sophie Nzinga Sy.



Un projet similaire est également mis en œuvre en Éthiopie. Dans ce pays, l'Initiative spéciale soutient le *ministère du Commerce et de l'Industrie* à hauteur de 1,5 million d'euros pour la réalisation d'un projet prévoyant la **production d'environ 3,6 millions de masques**. Pour assurer la protection des employées et employés des fabriques de textile pendant la production, des formations appropriées sont dispensées sur les règles d'hygiène. Les masques sont ensuite distribués avec l'aide du *ministère de la Santé*, principalement dans les régions rurales d'Éthiopie où il n'est bien souvent guère possible de se procurer des masques adéquats. Au total, le projet contribue ainsi au **maintien de l'emploi d'environ 12 000 personnes**.

Préserver l'emploi et protéger la population contre la poursuite de la propagation du virus – il existe de nombreuses façons d'atteindre ce résultat, comme le montre un projet au Ghana. L'Initiative spéciale soutient là-bas le producteur de boissons *Kasapreko* à réadapter sa production. Cette entreprise produit en temps normal des boissons alcoolisées à base de manioc, mais elle utilise désormais l'éthanol pour produire un désinfectant pour les mains. « Au Ghana, les désinfectants étaient au départ chers, surtout les marques importées, et ce en période de pandémie », rapporte Richard Adjei, directeur adjoint de *Kasapreko*. « **Kasapreko est parvenu à combler cette lacune et à produire un désinfectant abordable pour tous, notamment pour les personnes à faible revenu.** » Dans le même temps, le projet réduit la dépendance aux importations, ce qui est particulièrement important en temps de crise pour éviter d'éventuelles pénuries. Au total, *Kasapreko* a pu **maintenir environ 350 personnes dans leur emploi** grâce à la réadaptation de la production.



### 3. Garantie de la continuité de l'activité : amélioration des concepts d'hygiène et nouvelles formes de travail

Lorsque la production ne peut être convertie, l'Initiative spéciale Formation et emploi propose un soutien au travers d'activités d'adaptation des processus de travail existants. *Digital Skills Accelerator Africa e.V.* (DSAA) est une association qui travaille en partenariat avec Invest for Jobs afin de former des talents dans le domaine informatique. Les entreprises membres de la DSAA emploient plus de 16 000 personnes en Afrique.

Avec l'appui d'Invest for Jobs, l'association a aidé à mettre en place des **mesures d'hygiène et un service de transport destinés** à réduire le risque d'infection dans ces entreprises. Des objectifs pédagogiques et contenu des cours en ligne ont été proposés sur une plateforme d'apprentissage numérique afin d'aider le personnel à s'adapter à la situation actuelle à l'heure du coronavirus. Parmi les modules proposés figuraient la gestion du temps et du stress, la communication et le travail numérique. En outre, de nouveaux modèles de travail ont été élaborés pour relever les défis inhérents à la pandémie.

#### Appui à la lutte contre les infections sur le lieu de travail

Les mesures d'hygiène destinées à protéger contre le coronavirus font également partie intégrante d'un projet ciblant le secteur des équipementiers automobiles en Tunisie, qui a été mis à mal par la pandémie et ses conséquences. Afin de **maintenir la production en ces temps difficiles**, il était important de déployer rapidement des mesures d'hygiène dans les usines. Pour soutenir ce processus, Invest for Jobs et *l'organisme de*

*formation professionnel du patronat bavarois* (Bildungswerk der Bayerischen Wirtschaft – bbw) ont collaboré pour réaliser des formations en ligne à l'intention des responsables de la production et des ressources humaines de secteur des équipementiers automobiles tunisiens. Parmi les thématiques abordées figurent la mise à disposition de détergents et de désinfectants en quantité suffisante, la pose de marquages au sol pour respecter les distances et l'introduction de systèmes de circulation à sens unique pour éviter les contacts. Les formations en ligne sont déroulées entre avril et juin 2020 et ils ont bénéficié un total de **17 entreprises employant environ 3 400 personnes**.

La mise en œuvre de telles mesures de protection engendre des coûts qui peuvent représenter une charge importante pour les entreprises, notamment en période de pandémie. C'est là qu'intervient un programme lancé dans le cadre de l'Initiative spéciale en coopération avec *l'Agence tunisienne de promotion de l'industrie et de l'innovation* (APII). Ce programme soutient de manière ciblée les petites et moyennes entreprises des secteurs des équipementiers automobiles et aéronautiques en **finançant des mesures de protection** telles que la rénovation de services d'hygiène ou l'introduction du travail mobile.

N'hésitez  
pas à nous  
contacter !

[info@invest-for-jobs.com](mailto:info@invest-for-jobs.com)  
[invest-for-jobs.com](https://invest-for-jobs.com)